

## VILLY-LE-MOUTIER



**Intempéries.** Lors du violent orage s'est abattu sur Villy-le-Moutier jeudi vers 16 heures, les rues ont été momentanément inondées. Les maîtresses ont dû attendre la décrue avant de pouvoir récupérer leur voiture garée sur le parking de la mairie. Quelques maisons ont été inondées sans trop de gravité. Les pompiers sont intervenus route de Ruffey chez un particulier. En moins d'une heure, il est tombé une forte pluie (56 mm) avec, localement, de la grêle. Vers 17 h 15, la place de la Mairie avait retrouvé son aspect initial. Photo SDR

BIENVENUE  
AUX BÉBÉS

Retrouvez dans nos colonnes, au fil de la semaine, notre rubrique consacrée aux bébés nés à Dijon.

CILLY-  
LÈS-CÎTEAUX

Léonie

Le 7 juin, Léonie a vu le jour à la clinique Sainte-Marthe. Du haut de ses 49 cm pour 3,100 kg, elle fait tout le bonheur de ses parents Emmanuelle et Cédric Bourroux ainsi que de sa grande sœur Ninon.

Photo Martine Clément



## NUITS-SAINT-GEORGES

## L'école de handball labellisée



Élus et dirigeants réunis autour des handballeurs en herbe. Photo Olivier Dupont

Avec 43 enfants de 5 à 9 ans inscrits et un groupe d'encadrants performant, l'école de handball nuitonne est devenue une des plus importantes du département.

Jean-Marc Donzel, président du comité de Côte-d'Or de handball a remis mardi soir aux enfants le très convoité label d'Argent décerné par la Fédération au cours d'une petite cérémonie à laquelle assistaient notamment le maire, Alain Cartron, et le délégué aux Sports de la communauté de communes, Claude Charles.

Cette distinction correspond à des normes très précises en termes d'effectifs, de fidélisation, de promotion,

d'encadrement, d'équipement. Elle récompense un travail collectif entrepris il y a plusieurs années par une équipe dirigeante dynamique qui a su développer sa structure au fil des années et fédérer les énergies de toutes les forces vives du club, incluant les parents au projet.

« L'école donne de bonnes indications sur la vitalité d'un club ; c'est à cet âge que se créent les vocations. Le HPN l'a bien compris, c'est un club exemplaire qu'on encourage avec plaisir ! », a déclaré Jean-Marc Donzel, admiratif.

L'entraîneur Jean-Luc Doire a rappelé les rôles essentiels tenus par les bénévoles et les parents, souligné la grande proportion de jeunes filles au sein de l'école et

mentionné les deux récents titres de champions de Côte-d'Or obtenus par les moins de 12 ans (féminines et masculins) avec des effectifs directement issus de celle-ci.

Des liens sportifs  
et humains

Il a aussi cité le parcours de Julien Prost et Mathieu Moron, les deux meilleurs buteurs de l'actuelle équipe seniors, passés par l'école il y a vingt ans.

En valorisant l'épanouissement de chacun au sein du collectif, en encourageant les échanges entre joueurs, parents et dirigeants, l'école tisse ainsi des liens sportifs et humains qui perdurent au-delà des résultats, des chiffres et de l'apprentissage du handball.

## NUITS-SAINT-GEORGES

## Éric Mignardot raconte son Ultra Trail

Éric Mignardot a brillamment relevé le défi proposé par l'Ultra Trail de Côte-d'Or et ses 105 km reliant Chagny à Marsannay.

Après quinze heures cinquante d'efforts, le sociétaire de Nuits Course à Pied a coupé la ligne peu avant 20 heures en s'adjudant une étonnante 36<sup>e</sup> place.

Vêtu de sa toute nouvelle tenue aux noms de ses sponsors, Éric Mignardot s'est donc élancé parmi 135 courageux à 4 heures du matin, frontale sur la tête. L'entraînement quotidien l'a prépa-

ré athlétiquement, mais une épreuve comme celle-ci se joue aussi dans la tête, quand il faut surmonter les douleurs aux quadriceps et les longs moments de solitude.

Un défi lancé  
à soi-même

Il raconte avec passion : « Tout commence par un défi que l'on se lance à soi-même. Passé le stade de l'inscription, l'entraînement débute et l'on prend alors conscience que c'est bien réel et que, sous peu, il faut



Éric Mignardot à l'arrivée, souriant malgré seize heures d'efforts. Photo O. D.

dra tout donner et même au-delà... Puis, le jour arrive, la première foulée passe la ligne de départ et les kilomètres s'enchaînent au gré des paysages : les champs, les sous-bois, les combes et les chemins. Plus les kilomètres passent et plus les foulées deviennent systématiques. Les jambes courent sans raison et parce qu'il faut continuer pour aller jusqu'au bout sans flancher.

« Mais plus le temps passe et plus les kilomètres se font longs et durs. Au moment où le corps faiblit et où les yeux

s'égarer dans le ciel à la recherche d'une lueur, la tête reprend le dessus et vous emmène alors dans un ultime effort jusqu'à l'arrivée où, sous l'arche dressée, se trouvent la fierté du chemin accompli, la famille et les amis venus vous encourager... »

Même s'il avait déjà terminé les 100 km de Millau, le coureur fontanillois a réussi avec brio son test le plus difficile. De quoi faire le plein de confiance avant les futurs objectifs, parmi lesquels figure le Marathon des sables en avril 2013.